

Hennezel d'Ormois (*Jehan-Marie-François, comte de*) 1876-1956

Associé-correspondant national (1926-1956)

Le comte Jehan de Hennezel d'Ormois est né le 24 décembre 1876 au château de La Grotte à Septème (Isère), fils de Charles-Maurice de Hennezel d'Ormois (1845-1917), saint-cyrien de la promotion de Vénétie (1865-1867), capitaine du 10^e régiment de chasseurs à cheval, et de Jeanne-Françoise-Louise de Rivière (1852-1922). Il appartient à une vieille famille de gentilshommes verriers établie dans les Vosges qui a essaimé en de nombreuses branches en Lorraine et ailleurs. Celle-ci tire son nom du village d'Ormoy, commune sur la Saône dans le canton de Jussey (Haute-Saône).

Il effectue ses études au collège de Juilly puis à l'Institut agricole de Beauvais qu'il quitte avec le diplôme d'ingénieur agricole le 27 juillet 1898. Il a effectué une thèse agricole sur le domaine d'Arrancy du marquis de La Tour du Pin de La Charce et c'est auprès de ce dernier qui possède une riche bibliothèque d'histoire locale et d'héraldique qu'il prend le goût des livres et des études historiques. Il commence dès cette époque à amasser des livres et des documents dans son château de Chavailles, près de Bruyères (Aisne) où il réside à cette époque, avant son mariage. Tout ce fonds a disparu pendant la guerre. Après son mariage, en 1903, il se fixe à Paris et au château de Bourguignon, commune de Bourguignon-sous-Montbavin (Aisne) dont il est conseiller municipal et adjoint au maire de 1906 à 1919.

Mobilisé en 1914 comme soldat au 15^e régiment d'infanterie territoriale, il fait toute la campagne. Versé en novembre 1915 dans une section d'ambulance automobile et, après un stage d'élève-officier mécanicien, il est nommé en 1917 sous-lieutenant du Train des équipages. Démobilisé comme lieutenant de réserve au 20^e escadron du Train, il est titulaire de la Croix de guerre et de la Médaille de Verdun.

Après sa démobilisation, il entre en 1919 dans les services de reconstitution de l'Aisne en qualité d'adjoint au chef du secteur de Soissons. En janvier 1920, il démissionne sur la demande de M. de Lubersac, organisateur des premières coopératives de reconstruction, et devient le principal collaborateur du sénateur de l'Aisne qui le fait nommer directeur de l'Union des coopératives du Soissonnais et secrétaire général de l'Union départementale des coopératives de l'Aisne. Il se met ainsi à la tête du mouvement coopératif dans le département de l'Aisne et les départements voisins. Il crée le premier syndicat d'entrepreneurs avec bureau de commandes pour la livraison des matériaux venant d'Allemagne. Il est, avec l'abbé Thouvenin, de Nancy, l'un des principaux promoteurs de la coopération pendant les années 1920 et 1921 qui voient l'existence de 1800 coopératives regroupant plus de 2200 communes et 254.247 sinistrés. C'est à tout son engagement qu'il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 12 avril 1922 au titre du ministère des régions libérées.

Le comte de Hennezel se consacre à l'histoire, à la généalogie et à la bibliophilie. Son premier ouvrage est la *Généalogie de la maison de Hennezel. 1392-1902*, publiée en 1902. Il s'intéresse également aux ex-libris et qu'il recense dans *Les bibliophiles du pays laonnois. Leurs ex-libris et fers de reliures*, parus en trois séries, respectivement en 1914, 1923 et 1931. Son œuvre comprend 26 publications diverses parues de 1902 à 1935. Outre la généalogie de sa famille, ses études peuvent se classer en trois catégories. L'une est relative à des sépultures illustres, une autre relate des souvenirs de Laon et du Laonnois et une troisième se rattache à l'histoire militaire par des biographies d'hommes de guerre. Le comte de Hennezel est lauréat de l'Institut. La maladie empêche l'auteur d'achever et de faire paraître l'ouvrage, annoncé dès 1934, qui aurait été probablement la plus magistrale de ses œuvres : *Notre-Dame de Liesse, sa légende, son culte et ses pèlerinages au cours des siècles*. Le manuscrit, ses notes et ses photographies, retrouvés, sont conservés aux archives départementales de l'Aisne (J 1004).

Le comte de Hennezel est le fondateur de Société historique de Haute-Picardie qu'il préside de 1920-1945. Il est membre du comité de la Société des collectionneurs d'ex-libris depuis 1903, membre de la Commission départementale des Sites et monuments de l'Aisne, membre de la Société des Rosati d'Arras, de la Société académique de Laon, de la Société « Le Vieux Papier », de la Société des Amis de la bibliothèque nationale et membre perpétuel de la Société d'émulation de la province de Cambrai. Attaché aux racines lorraines de sa famille, il a adhéré à la Société d'archéologie lorraine de Nancy le 8 mars 1907. Le comte de Hennezel est par ailleurs vice-président des Picards de l'Aisne à Paris et président de la section du Laonnois du groupe de l'Aisne de la Ligue d'Action française.

Par lettre du 23 mai 1926, le comte de Hennezel fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas : « Depuis la guerre, je me suis appliqué à réparer les ruines au milieu desquelles je me trouvais et à soutenir ceux de mes compatriotes qui voulaient relever leur foyer. Maintenant que cette œuvre touche à sa fin, j'espère reprendre avec assiduité des études qui me sont chères ». Sur le rapport d'Émile Duvernoy, il est élu associé-correspondant national le 12 novembre 1926 et remercie le 23.

Sur la fin de sa vie, en 1947, il rédige, sous l'intitulé *Voyage au pays des ancêtres*, des souvenirs de ses voyages effectués de 1901 à 1934 dans les lieux où vécurent les multiples branches de la Maison de Hennezel (Thiérache, Hainaut, Lorraine, Pays de Vaud, Champagne, Franche-Comté). L'ouvrage, est dédié à la mémoire de l'abbé Pierre Mathis, curé de Hennezel (1941-1944), martyrisé et fusillé par les Allemands le 9 septembre 1944, à l'âge de trente-trois ans, victime de son zèle paroissial et de son amour de l'histoire locale, souvenirs qu'il avait lui-même demandé de rédiger à son intention. En introduction, il confie :

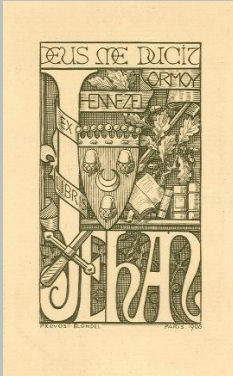
« J'ai trouvé dans ces évocations une bienfaisante diversion aux tristesses et épreuves qu'accablent ma fin de vie. Ce travail fut un antidote contre les folies d'une civilisation qui se grise de formules idéologiques, contraires aux lois fondamentales de l'humanité, tout en faisant retourner le monde à la plus cruelle barbarie ».



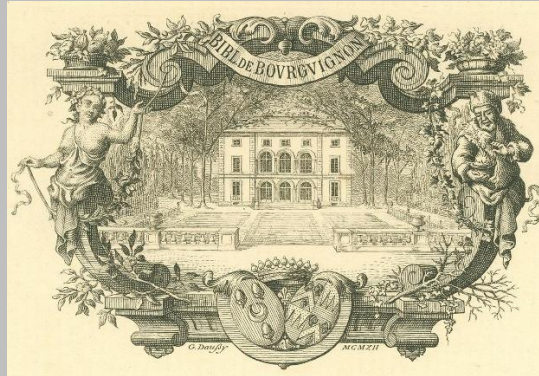
Le comte Jehan de Hennezel d'Ormois
Bulletin de de la Société historique de Haute-Picardie

Le comte de Hennezel a épousé, le 21 avril 1903 à Douai, Marguerite-Aimée-Isabelle Le Noir des Ardonnes (1878-1919). Celle-ci, infirmière pendant la Grande Guerre, décède prématurément à Arcachon, laissant deux enfants : Jehan-Marie-Maurice-Hervé (1904-1978), marié à sa cousine Henriette-Alix-Myriam de Hennezel, et Renée (1906-1986), épouse du vicomte Guy de Noüe. C'est chez son gendre, au château de Kervilio, près d'Auray (Morbihan), que le comte de Hennezel s'est réfugié pendant la guerre et où, « frappé d'un mal rebelle à tout soulagement », il décède le 5 mars 1956. À l'Académie de Stanislas, sa mémoire est évoquée lors de la séance solennelle et publique du 6 juin 1957 par le docteur René Moreaux, secrétaire annuel. [Alain Petiot. Avril 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean de Hennezel ; Archives nationales, LH 19800035/221/29023 ; *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain* (1907), p. 50, 73 ; Bruneau MAËS, « Regard historiographique sur l'œuvre de Jehan de Hennezel (1876-1956) », *Bulletin de la Société historique de Haute-Picardie*, t. 45, p. 79-92 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1927), p. lxvi-lxvii, (1955-1957), p. 265 ; Maxime DE SARS, « Le comte de Hennezel d'Ornois, président de la Société historique de Haute-Picardie de 1920 à 1945 », *Mémoires de la Fédération des sociétés savantes du département de l'Aisne* (2^e trimestre 1956), p. 57-61 ; H. TRIBOUT DE MOREMBERT, « Hennezel », *Dictionnaire de biographie française*, t. 17^e, Paris-VI, 1989, col. 919-921.



Provost-Blondel, 1905



Georges Daussy, 1912



Edmond des Robert, v. 1931

Ex-libris du comte Jehan de Hennezel d'Ornois
Association française pour la connaissance de l'ex-libris